

# L'Église pionnière de Québec

## Origines et fondateurs (1615-1664)

Yves Laberge

Number 144, Winter 2021

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/95925ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

### ISSN

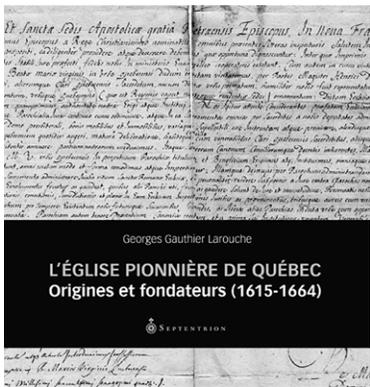
0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this review

Laberge, Y. (2021). Review of [L'Église pionnière de Québec : origines et fondateurs (1615-1664)]. *Cap-aux-Diamants*, (144), 56–56.



Georges Gauthier Larouche. *L'Église pionnière de Québec. Origines et fondateurs (1615-1664)*. Québec, Fabrique de la paroisse Notre-Dame de Québec,

en partenariat avec la Commission de la Capitale nationale du Québec et les éditions du Septentrion, 2014, 183 p.

Les ouvrages entièrement consacrés à la Nouvelle-France sont toujours appréciés; celui de Georges Gauthier Larouche se concentre exclusivement sur la fondation des premières chapelles et églises à Québec au XVII<sup>e</sup> siècle. Même si l'auteur ne pouvait évidemment ni le prévoir ni le mentionner, rappelons que la sortie de *L'Église pionnière de Québec* coïncida avec l'annonce de la canonisation de saint François de Laval (1623-1708), premier évêque de la Nouvelle-France, par le pape François le 3 avril 2014.

Au-delà des actions déterminantes de saint François de Laval, il y est question de nombreuses dimensions : du choix des premiers sites des établissements religieux de Québec, aux abords de la rivière Saint-Charles; des relations – parfois conflictuelles – entre récollets et jésuites; de l'implantation des ursulines et des augustines à Québec; et même des matériaux utilisés pour construire solidement les premiers établissements religieux de Québec (p. 140-152). Selon les mots de l'auteur, cet ouvrage de synthèse veut d'abord « préciser nos connaissances sur divers lieux de culte qui se sont succédé, depuis la première chapelle construite par les récollets dans la basse ville de Québec en 1615, jusqu'à la première véritable église édiflée dans la haute ville à la fin des années 1640 » (p. 7).

Le style vivant et concis de Georges Gauthier Larouche permet de vivifier certains épisodes de la vie religieuse en localisant des emplacements oubliés au moyen de cartes et de descriptions d'époque : c'est le point fort de cet ouvrage, et même les jeunes lecteurs (et les promeneurs de tous âges) pourront pleinement l'apprécier. En outre, le caractère soigné et attrayant des photographies de Daniel Abel et de la mise en page de Hugues Skene (de la firme KX3 Communication) mérite d'être souligné : les cartes anciennes, les plans des églises et de leurs environs, les croquis, les manuscrits officiels et les quelques photographies de l'intérieur de l'ancien couvent des récollets (p. 96 et 97) sont admirablement bien mis en valeur, en dépit du fait que la plupart de ces documents ne soient pas datés avec exactitude. Par ailleurs, certains des manuscrits reproduits en fac-similé – souvent en caractères indéchiffrables ou en latin – ne sont pas retranscrits, ce qui nous empêche d'en prendre connaissance (p. 95, 128, 150 et 174). C'est un peu frustrant, car on a l'impression que ces images sont ici plus décoratives qu'instructives. De plus, les sources bibliographiques auxquelles Georges Gauthier Larouche se réfère ne font pas systématiquement l'objet d'une citation précise ou d'une référence directe au moyen d'une note en bas de page (parfois oui et parfois non), par exemple dans l'Introduction (p. 7) ou lorsqu'on explique en quelques étapes l'institutionnalisation des premiers récollets en Europe, avant leur arrivée en Nouvelle-France (p. 39). Néanmoins, *L'Église pionnière de Québec* synthétise efficacement les premières décennies de la Nouvelle-France, au moment où tout était à inventer, et permet de surcroît de bien visualiser certaines dimensions méconnues de la vie religieuse à l'époque où la ville de Québec faisait partie de la France.

**Yves Laberge**